

Témoignage du Dr Elisette ANDRIANANJA (Kéké)
(Amie d'enfance d'Olivier et de sa femme Harisoa)
Pour la remise de médaille au rang de
Chevalier de l'ordre National du Mérite
Récipiendaire : **RAZAFINDRANAIVO JEAN OLIVIER**



Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Honorables invités, Chers amis

C'est un immense honneur pour moi de prendre la parole en ce grand jour, pour vous apporter mon témoignage sur le parcours de mon ami, Olivier RAZAFINDRANAIVO, qui va recevoir ce jour, la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.



J'ai rencontré Olivier pour la 1^{ère} fois dans le milieu de l'athlétisme, à Tana en 1970.

C'était un adolescent sans complexe - *(Il avait 16ans, je n'en avais pas encore 15)*, pas timide du tout, très ouvert vers les autres *(il a été le seul à avoir osé m'aborder pendant que les autres ricanaient dans notre dos)*. Il ne s'était pas dégonflé. Il s'est établi très vite entre nous, une complicité qui ne s'est jamais démentie avec le temps.

Il y a un proverbe malgache qui dit : « **Ny hazo no vanon-ko lakana ny tany naniriany no tsara** » « **le bois qui devient pirogue a été nourri par une terre fertile** ».

Olivier est né dans une famille nombreuse, de 10 enfants (5 garçons et 5 filles) Il est le N° 5 de la fratrie. Ses parents, originaires de Ambositra, Pays Betsileo, haut lieu de l'artisanat malgache ; ethnie laborieuse (équivalent des Auvergnats), réputée pour être des bavards « *be resaka ohatran'ambositra* », gentille jusqu'à la naïveté , *(beaucoup de blagues betsileo circulent à Madagascar, qui sont l'équivalent des blagues Belges...)*

RANDRIANASOLO Jean et RAZANAJAONA Harline étaient tous les 2 enseignants à l'origine.

Par la suite le père d'Olivier, après un concours dans l'administration est devenu le 1^{er} officier de Gendarmerie malgache .Cette grande famille a souvent déménagé avant de s'installer à Tana en 1970. Olivier possède quelque chose que je lui ai toujours envié, c'est la connaissance des dialectes malgaches.

Les enfants ont été élevés dans un esprit de solidarité et d'entraide ; c'est une famille de sportifs, donc disciplinés, car l'athlétisme est un sport qui nécessite beaucoup de rigueur (*On se bat contre soi-même d'abord, et après, il faut de se battre contre ses adversaires*).

Cette famille a donné à MADAGASCAR quelques uns de ses grands champions d'athlétisme.



L'aîné Jean Aimé RANDRIANALIJAONA a été champion de France universitaire de 400m haies en 1970 (comme Stéphane DIAGANA) durant ses études d'ingénieur agronome à Toulouse. Il est revenu au pays à la fin de ses études et a été Président de notre association ASL (Association sportive des lycéens) au début des années 70.

Ce frère aîné a certainement été un exemple pour Olivier et lui a ouvert une voie dans l'associatif que ce dernier a continué de tracer par la suite.

(Je voudrais saluer la mémoire de Jean Aimé, ce soir, car il nous a quittés cette année).

La vie d'adolescent d'Olivier a été rythmée par les études au Lycée Gallieni, les entraînements au stade de Mahamasina et les compétitions les week-ends. (*On s'y retrouvait tous*)

Pendant la grande grève de 1972 (*l'équivalent de MAI 1968 en France*), nous avons battu ensemble les pavés de la ville de Tana avec les copains de l'ASL , pendant des semaines entières en suivant les manifestants . Nous étions encore trop jeunes à l'époque pour comprendre réellement la portée de cette grève. Nous avons rêvé de refaire le monde cette année-là dans toutes nos discussions. Ce fut la plus belle époque d'une adolescence encore insouciant. Par la suite, il a fallu revenir à la dure réalité de la vie, reprendre les cours et rentrer dans une phase de prise de conscience avec la peur du lendemain

En 1974 : Olivier est entré très vite dans les responsabilités associatives : il est devenu entraîneur, et a pris la présidence de l'ASL à 20ans. Parallèlement, durant cette période, il donnait des cours de mathématiques à certains jeunes athlètes en difficulté scolaire, mais aussi, aidait des plus âgés, déjà moniteurs d'EPS, à passer leur BAC, en vue de rentrer à l'Université.

1978 : à 24 ans, Olivier rentre à la Ligue d'Athlétisme de Tana, instance régionale ; Il est encore étudiant à l'INSEPS (Institut National Supérieur d'Education Physique et Sportive)-l'équivalent du STAPS-

Ce fut l'année des Universiades d'Afrique à Nairobi au Kenya.



Voyage inoubliable, riches en rencontres, riche en découvertes, riches en émotions mais aussi en résultats. Nous sommes revenus avec une médaille d'or du 100m pour HARISOA, médaille d'or du 400m pour PROSPER, l'autre grand frère et une médaille d'argent pour notre relais 4 x 100 FILLES, juste derrière le NIGERIA svp ; médaille de bronze pour le 4 X 100m garçon dont Olivier faisait partie avec 2 de ses frères (Prosper et Jean Joseph)



Après il y a eu les Universiades de MEXICO 1979 (*Allez, il paraît que c'était moins sympa, parce que je n'y étais pas...*)

Au fil du temps, Olivier ira plus loin dans les responsabilités associatives.

En 1980, à 26 ans, il intègre la FEDERATION NATIONALE d'ATHLETISME, puis la DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE

Un timbre à l'effigie de PROSPER, le grand frère et OLIVIER, a été édité à l'occasion des Jeux olympiques de Moscou en 1980.



Je me suis mariée cette année là en 1980, Olivier a été mon témoin à la Mairie.

1983 : Olivier arrive à Lille pour y préparer un DESS gestion Management. J'étais déjà à Beauvais, depuis 1 an.

Cette année là, j'ai été à ma 1^{ère} RNS, organisée par l'AEOM (Association des Etudiants Originaires de Madagascar), *dont je salue au passage, l'un des valeureux membres, en la personne de Dera Ramandraivonona.*

Nous avons été tous hébergés par l'Université du Mans, dans des dortoirs et invités au CROUS pour les repas. Nous étions à l'époque dans les 150 à 200. Belle époque ! C'était très sympa.

En 1984, j'ai retrouvé Olivier à la RNS de Gif sur Yvette (91), il avait déjà proposé ses services en tant qu'arbitre et à la table des officiels de marque.

De Lille, il revient à Paris. Et en 1985, m'annonce son mariage avec HARISOA, grande championne, amie de toujours. Mariage heureux ! ils sont faits l'un pour l'autre Elle est celle qui conseille et qui console dans les difficultés, qui reçoit les collaborateurs, fait des gâteaux, des nems et des sambos, donne le petit coup de patte invisible mais qui met le cachet.

Merci Harisoa d'avoir toujours été là.



Olivier devient Professeur d' EPS.

Les années passent on se voit de temps en temps, Toulouse, Grenoble.

Je n'étais pas à Bordeaux en 1998, année de naissance du CEN (Comite Exécutif National).

La Rencontre Nationale Sportive (RNS) s'organise autrement et s'offre un bureau permanent.

Les qualités d'Olivier l'ont amené au premier plan : il est élu Président.

Le CEN a choisi un Président qui a des compétences établies dans l'organisation des manifestations sportives, un homme organisé et rigoureux, exigeant envers lui même avant de l'être avec les autres, à l'écoute, essayant toujours de persuader en argumentant, cherchant le consensus quand c'est possible, ouvert et tolérant. C'est aussi un altruiste, généreux et désintéressé.

La RNS évolue, il y a de plus en plus de monde.

RNS TROYES 2003 déjà quelques 3000 personnes, une organisation de plus en plus difficile et compliquée, mais heureusement une équipe dynamique, motivée, cherchant toujours à faire mieux.



En 2004 nous voici à Vichy : nouveau lieu, nouveau défi, idées nouvelles.

Une affluence record, jusqu'à 6000 personnes dans un lieu magnifique ; de la verdure, près d'un fleuve. Des centaines d'équipes qui s'inscrivent, des nouvelles disciplines, des familles qui viennent pour se retrouver et se ressourcer, des associations pour sensibiliser sur leurs actions, des artistes peintres exposent leurs œuvres, des poètes viennent déclamer, des pièces de théâtres sont jouées par des amateurs, des jeunes écrivains de BD viennent signer leurs livres, des groupes de danseurs, des chanteurs en vogue ou émergents, et même des cultes œcuméniques à l'occasion de Pâques, sans oublier les restaurateurs qui viennent nous régaler de friandises et de bons petits plats du pays.....!!! **LE BONHEUR L'ESPACE D'UN WEEK-END**

Merci Olivier, merci à toute ton équipe car la réussite est au RDV .

Le sport et la culture se sont retrouvés dans une atmosphère on ne peut plus conviviale. C'est devenu la rencontre annuelle des familles qui n'ont pas d'autres occasions pour se voir.

Nous avons eu plus que ce que nous pensions trouver. Merci de tout ce temps que vous avez donné bénévolement.

Vous nous avez offert des petits moments de pur bonheur ; Du fond du cœur merci
Merci à toute ton équipe.

A travers cette médaille c'est le travail de toute une équipe qui est reconnue et récompensée.
MILLE FOIS MERCI

Merci aussi à cette France généreuse et tolérante qui nous a offert cet espace pour nous retrouver.
Merci à toutes ces Mairies et ces Universités qui nous ont accueillis depuis toutes ces années, et merci à celles qui se préparent à nous recevoir dans l'avenir.

Merci Monsieur MAIRAL d'être à l'origine de cette fête et de nous avoir reçus dans votre région pendant 5ans.



Merci à la Mairie de Saint Cloud de nous accueillir ce jour, pour cette belle fête de l'amitié, de la solidarité et de l'esprit d'équipe, car le CEN c'est ça.

Merci chers amis de m'avoir laissé parler et de m'avoir écouté.

Dr Elisette ANDRIANANJA (Kéké)